

Histoire

Théorie

Critique

Sur les traces du Trickster

Sur les traces du Trickster

Tours, ruses et débordements de l'espace

*Avec toujours des faitiches,
des sorcières & des croyances,
des pratiques hybrides & des productions synchrétiques,
des objets-critiques,
des objets-fées & des objets-faits...*

La QdA HTC s'adresse à celles et ceux pour qui

- « faire de l'architecture » ne peut se comprendre hors de l'histoire, ni se penser sans théories, ni se fonder sans critique,
- « apprendre l'architecture », c'est également s'ouvrir à d'autres figures qu'au seul « architecte qui conçoit et construit », pour parler plus globalement des différentes pratiques qui sont liées à l'architecture comme discipline, mode de connaissance et savoirs spécifiques.

Un intérêt également pour la lecture et l'écriture comme outils de construction d'une pensée et d'une pratique critique.

L'architecture, comme d'autres disciplines, est souvent convoquée dans des registres normatifs, techniques, gestionnaires, où l'urgence appelle des solutions, des protocoles, des innovations. Mais à côté de ces voix audibles, d'autres formes persistent : fragiles, subversives, contradictoires, souvent informelles ou impures.

C'est dans ce contexte que l'invitation du séminaire HTC prend sens. Elle propose de s'intéresser à des architectures, des situations et des objets qui échappent aux catégories établies. Le trickster se glisse entre ces catégories, contourne là où d'autres affrontent, agit là où personne ne regarde. Ce n'est pas un rebelle : c'est un passeur. Si le trickster n'a pas de chez-lui, les espaces, parfois, lui ressemblent : ils portent plus qu'on ne leur a confié, ils font plus que ce qu'on leur a demandé, ils sont traversés de forces que ni leurs auteurs ni leurs usagers ne maîtrisent tout à fait. Le séminaire HTC invite à entrer dans ces espaces-là : à suivre leurs excès, leurs silences, leurs ruses. Regardons-les. Demandons-nous quels tours ils nous jouent.

Ce séminaire s'inscrit dans le prolongement des quadrimestres précédents, en proposant d'explicitement se concentrer sur ce qu'un espace fait. Ce glissement suppose de regarder l'architecture non plus comme un objet à décrire ou à interpréter, mais comme un agencement actif, traversé de forces, de tensions, d'intentions et de leurs démentis. Il ne s'agit pas de partir à la recherche d'une architecture qui serait, par nature ou par intention, trickster. Il s'agit plutôt de faire l'hypothèse qu'il y a potentiellement un trickster là où on ne l'attend pas : dans des espaces construits, aménagés, habités ou abandonnés. Quelque chose qui se dérobe, qui excède, qui joue, qui n'attend pas d'être nommé pour agir. Et c'est peut-être là que commence l'enquête.

Þetta er Lobe Lapp
þjárfan með netið
sitt. þá á sér söbbtu
því honu. sosem soig
i XLVI. Dame Sa
ugu. Eþru þ þ ma
lofa þ var sem vill



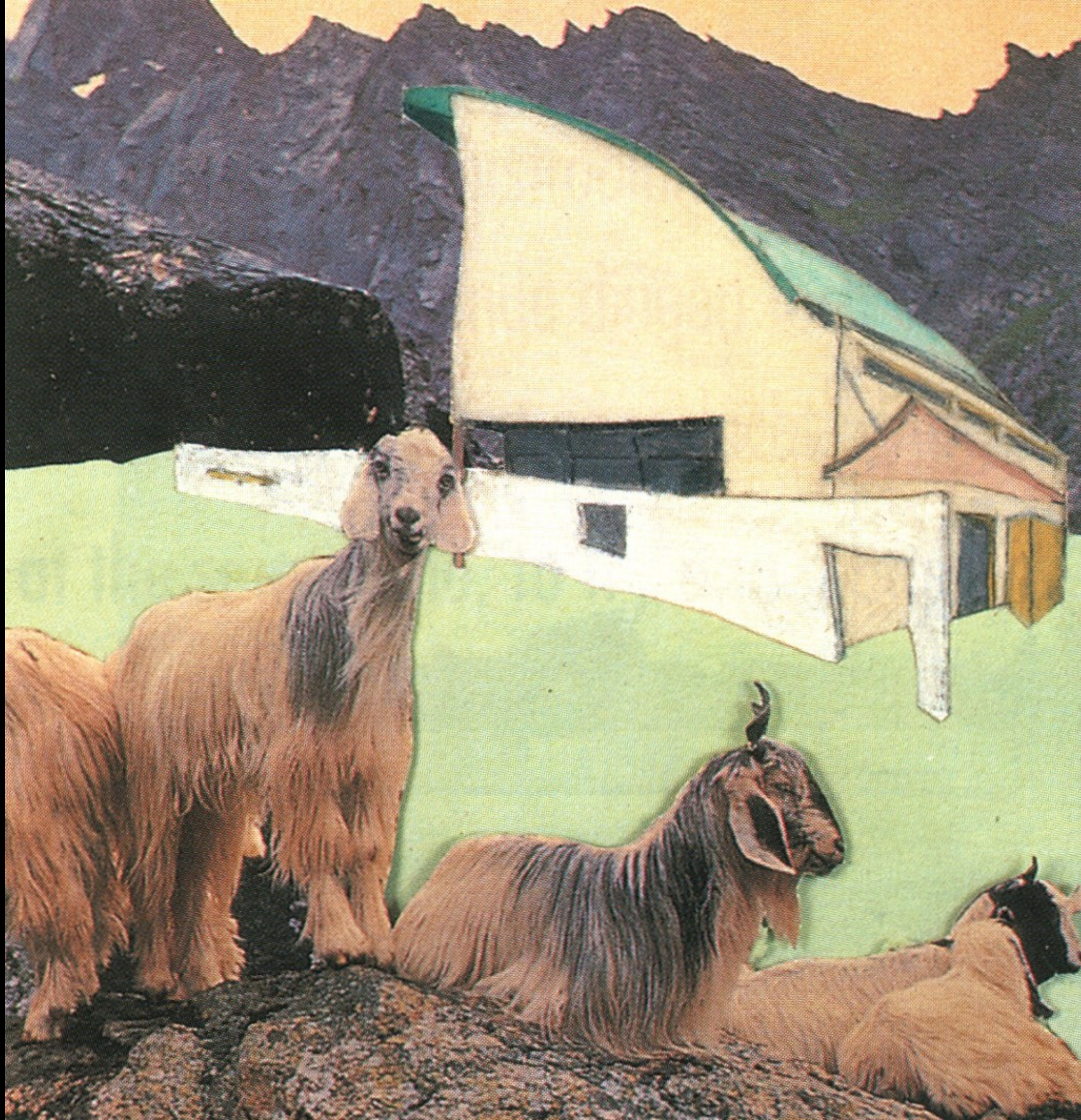
Séminaire / Sur les traces du Trickster

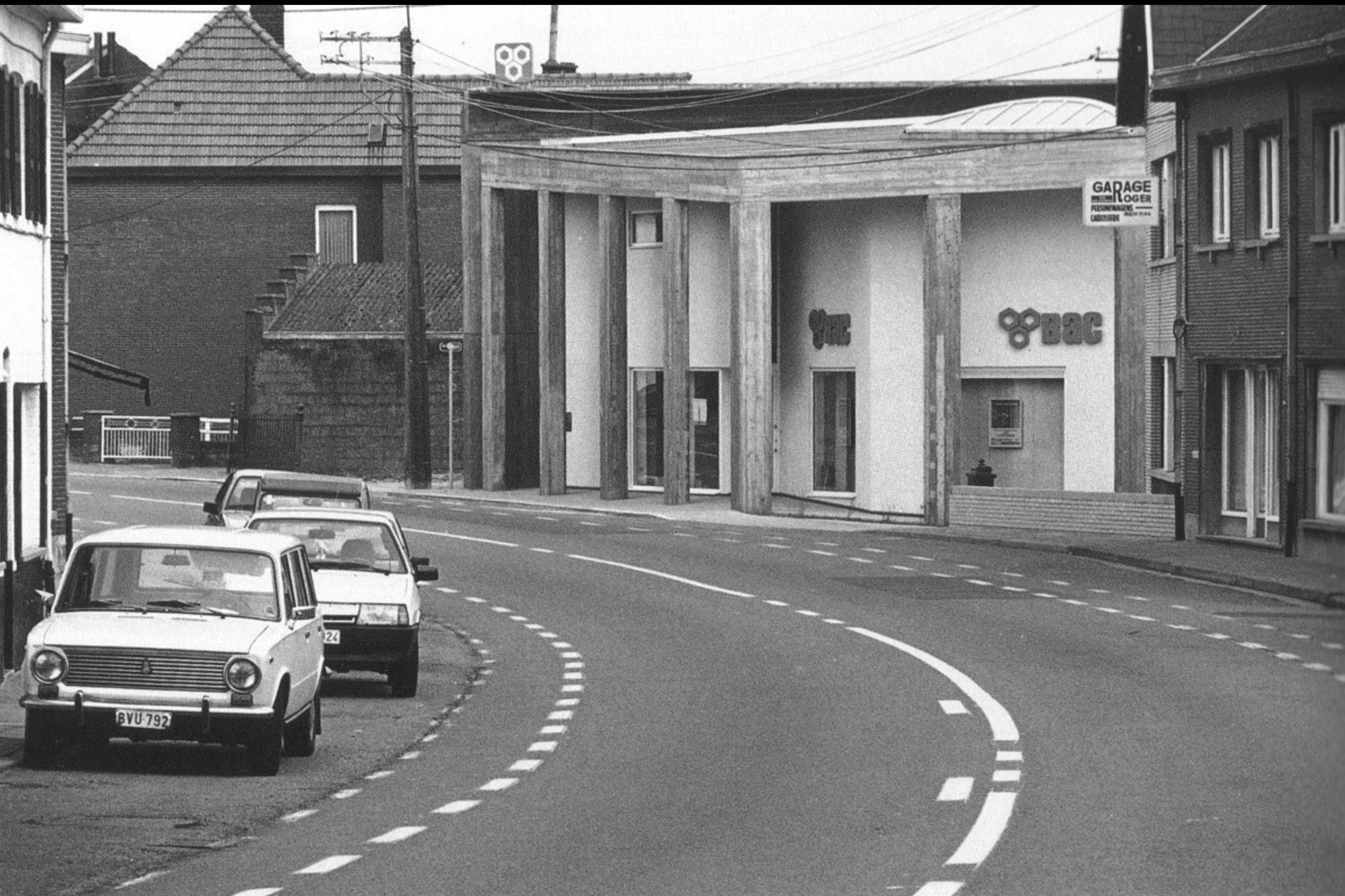
Ateliers d'écriture

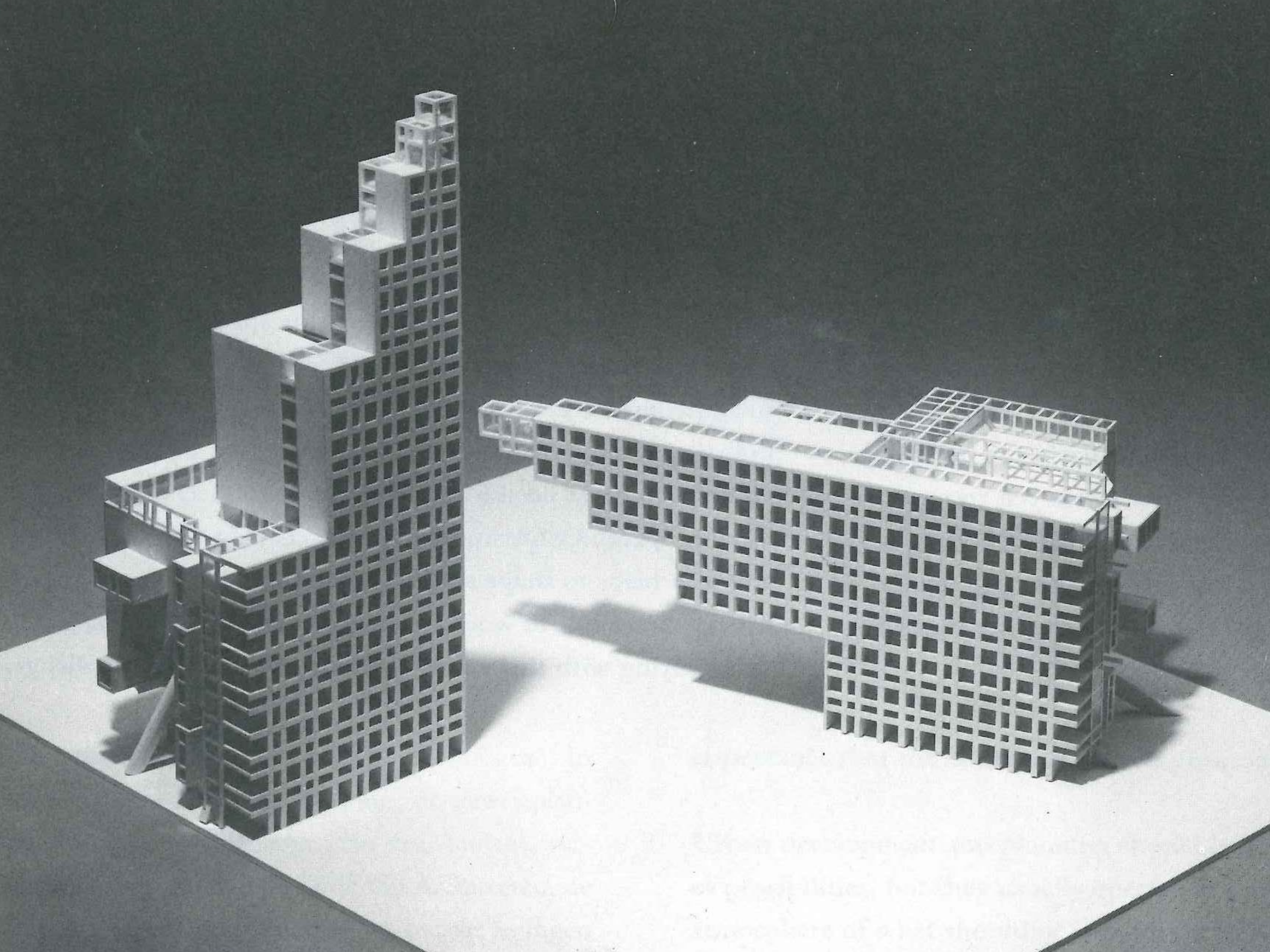
Actualités

Architecture contemporaine en Belgique

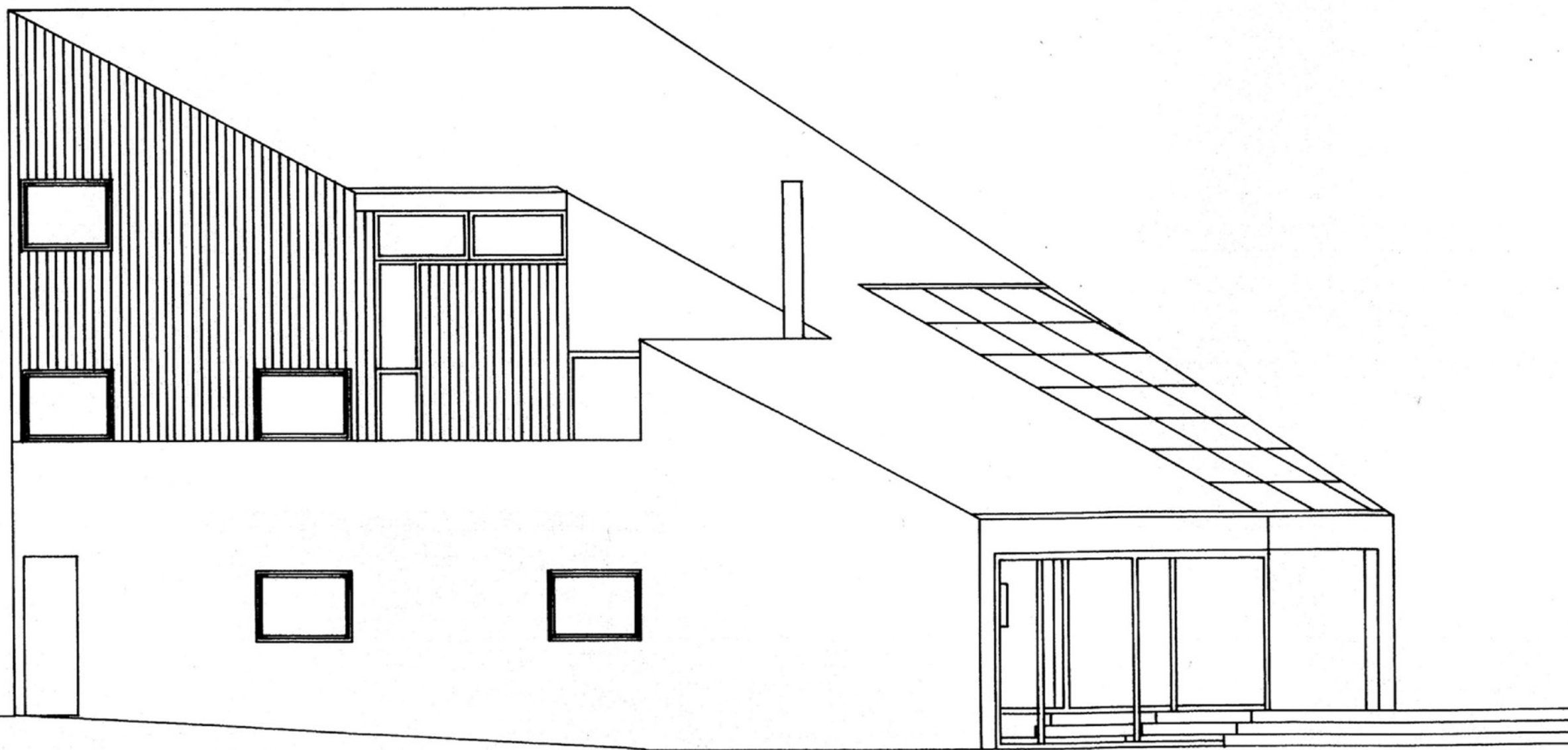






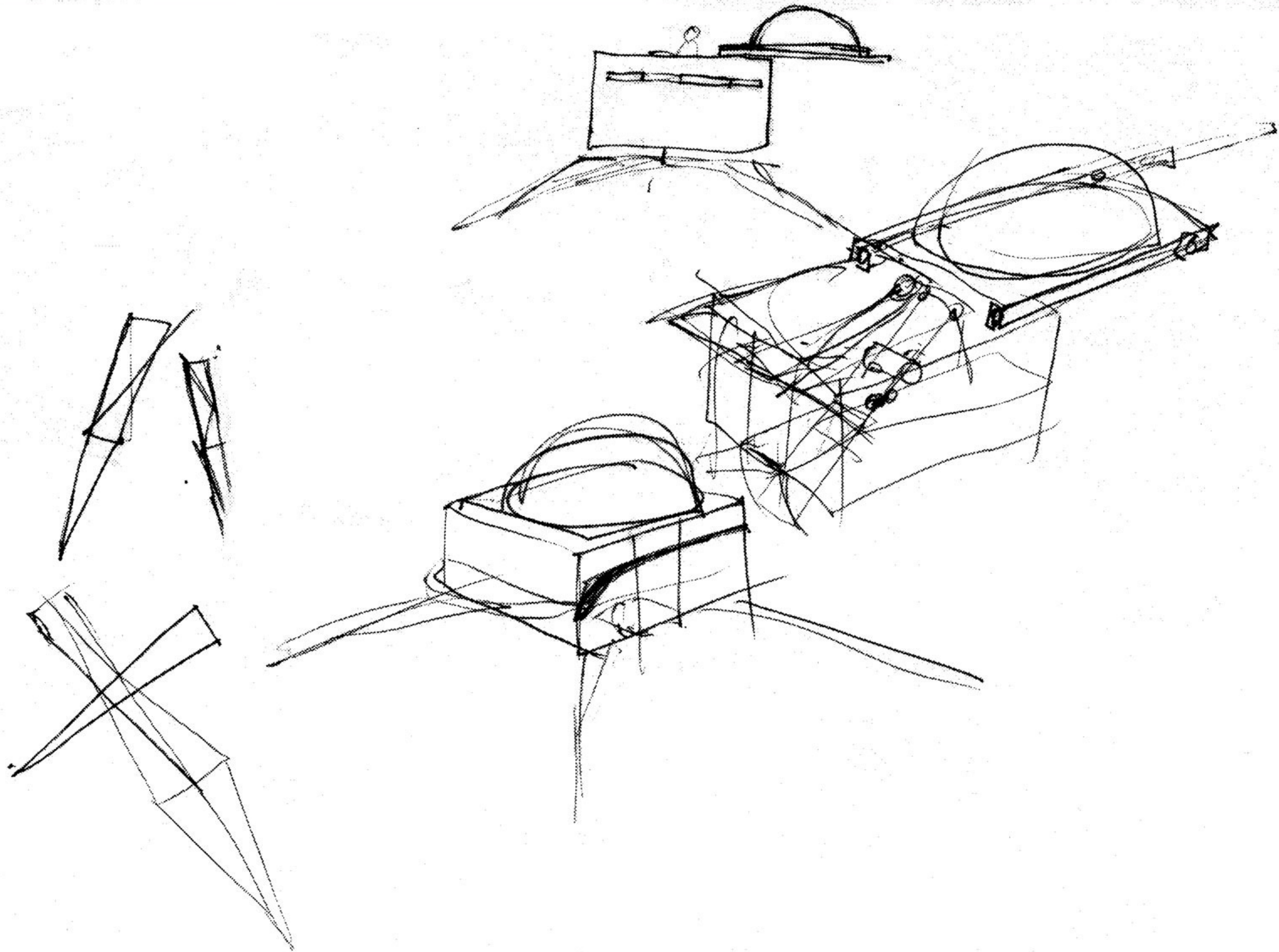






AANZICHT NOORDWEST













Espaces Tricksters

*Ce que l'architecture fait
dans notre dos*